## le Contre poin &

## UELQUES TEXTES ÉCRITS PAR LES PARTICIPANTS DES ATELIERS AUTOUR DU SPECTACLE [SƏ] [ki] [rEst]



« La sensation d'être perdu Abandonnée Figée dans le temps J'ai du mal à respirer Perte de repères Avec la sensation que la douleur Ne s'arrêtera jamais Effondrement La sensation d'être ensevelit Par la tristesse, la colère, les regrets Ie me tais Ca fait mal à l'intérieur du ventre Et le temps passe, passe, passe Trouver les appuis pour se relever Pour accepter Se remettre en marche En mouvement dans le flux de la vie En chantant et en dansant Grandir » - D.S -

-----

"Plus jamais tu ne seras à côté de moi... plus jamais je ne croiserai ton regard... plus jamais...
Si je laisse cette douleur vivre, j'ai peur qu'elle m'emporte, peur de devenir cette douleur. Si je la refuse, je suis une lutte contre moi-même et je ne veux pas m'infliger ce conflit, la vie m'est déjà assez violente.
Alors je la porte cette douleur, je veille sur elle, je la prends dans mes bras jusqu'à ce qu'elle se tranquillise... Elle s'agitera à nouveau, mais je veille sur elle." - J.C -

-----

Je lèverai le poing

« Je lèverai le poing à la vu de sa robe enflammée et dévorante la mort: elle t'as déjà tué une fois cette fois-ci elle passera sous nos yeux te prendre par les pieds et il ne restera plus rien de toi ni cheveux, ni odeur, ni larme, pas même un seul morceau de ta chaire, rien l'ami, mon frère tu vas brûler dans ce four pendant ce temps, nous dans le froid, sous la neige nous consumerons tes vingt-et-un grammes aux essences d'une sèche puis nous partirons la tête baissée le cœur apaisé apaisé d'avoir senti la mort te délivrer de ce mal enfin nous regarderons la vie car elle au moins, elle nous laisse Se souvenir » - A.D -



\_\_\_\_\_

« Elle a un trou dans son amour et les poings serrés.

Elle ne sait depuis combien de temps elle est immobile et muette.

La terre qui la portait est à présent sans vie et elle s'étonne de sentir son cœur battre alors qu'autour tout dort. Tout est silencieux.

Une nuit menteuse s'est incrustée dans tout ceux qui l'entourent, les fleurs ne cherchent plus leurs couleurs perdues et même les arbres pleurent.

Dans un silence de plus, elle écoute... Et ce qu'elle entend lui murmure de regarder dans le creux de ses mains.

Là, une graine impatiente attend.

Sans trop savoir pourquoi, elle dépose cette graine dans le sol sans vie.

Un nouvel arbre nait. Il grandit. » - M.L -



« Je veux apprendre.

Je veux apprendre de ma souffrance.

Je veux apprendre de ma tristesse.

Je veux apprendre de ma solitude.

Elles sont là, elles font parti de moi. Je ne peux pas les oublier, les effacer ou les cacher. Bien tapis dans leur coin, elles m'observent. J'évite leur regard, mais je les sens derrière moi. Leur souffle me glace la nuque. Leurs griffes me lacèrent les mollets. Elles me font mal mais tentent de me murmurer un songe que je n'arrive pas à percevoir...

Comment les écouter à travers cette obscurité assourdissante.

Comment les embrasser alors que j'ai peur d'elles.

Comment percer cette chape de plomb qui couvre ma blessure, qui ne protège que mes croyances, et m'enfonce dans le sol.

Je veux ouvrir mon cœur comme on saute dans le vide, toucher des doigts cette fragilité qui donne des ailes.

Pour ne pas s'écraser. Ou du moins amortir la chute.

Je veux prendre le temps de ne pas y arriver. De m'en prendre plein la gueule.

Je veux apprendre à me foutre la paix.

Prendre soin de moi et des autres tant qu'ils sont là.

Je veux apprendre à vivre avec les morts pour mieux aimer les vivants. » - J.D -

